

1853

Hector Volquin

SURDI-MUTITÉ

**EXPOSÉ
DE QUELQUES FAITS
RELATIFS
À LA QUESTION PENDANTE
DEVANT L'ACADÉMIE
IMPÉRIALE DE MÉDECINE**

Domaine public

Éditions du Fox

PRÉSENTATION

La «question pendante» : est-il possible de soigner la surdité et les soins du Dr Blanchet sont-ils efficaces comme il le prétend ? Ce qui permettrait donc un enseignement uniquement oral...

Hector Volquin (18 - 1875) fut un professeur (entendant) de l'Institution de Paris, mais pas n'importe lequel : il est chargé du Cours d'articulation ; classe créée par le testament du Dr Itard, et où il a succédé à Vaïsse et Valade-Gabel. Il n'est donc nullement un farouche opposant de la parole, il l'enseigne ! Et pourtant avec logique et cohérence, il défend la langue des signes. L'articulation n'étant réellement possible que pour certains : les devenus-sourds, après l'acquisition du langage, et les sourds partiels.

Blanchet a sélectionné divers élèves. L'a-t-il fait vraiment au hasard ? En tout cas, l'Académie est invitée à se prononcer sur des enfants qu'elle n'a pas examinés au préalable !

Comme le montre Volquin, ces enfants soi-disant guéris n'étaient pas, pour la plupart, complètement sourds. Cette espèce d'escroquerie à la surdité, qui prétend faire passer des malentendants pour des sourds est aussi vieille que l'enseignement spécialisé. L'abbé de l'Épée lui-même s'est livré à cette entourloupe ! Qui ne trompe que ceux qui veulent y croire. Bébien, déjà, avait dénoncé le procédé et Volquin le confirme à son tour. La citation extraite d'un livre du Dr Blanchet (page 18 de la présente édition est tirée du livre de Bébien «La Mimographie».

Ce rapport recense aussi les professeurs sourds-muets de l'époque, pas moins de vingt-cinq. Il reproduit une lettre ironique

du poète sourd, Pierre Pélissier, qui s'exclame : « Il y aura un Colomb sourd-muet et on ne lui accordera pas d'avoir découvert l'Amérique ! » ; une lettre collective où les professeurs sourds parisiens se défendent de l'accusation scandaleuse de ne pas être les auteurs de leurs oeuvres ; et il décrit l'organisation du cours d'articulation pratiqué à Saint-Jacques au milieu du XIX^e siècle.

Hector Volquin a également publié, après 1852, un volume intitulé : « Quelques mots sur les sourds-muets » où il critique sévèrement l'institution parisienne.

Voilà donc un court rapport qui marque un des nombreux épisodes de l'histoire conflictuelle des sourds avec la médecine et donne de nombreux renseignements sur les pratiques de l'époque.

Notons également que Volquin Hector était secrétaire général de la Société centrale d'éducation et d'assistance pour les sourds-muets. Il était aussi l'un des rédacteurs de *L'Impartial, journal de l'enseignement des sourds-muets*, fondé en 1856 par Puybonnieux.

Il était membre de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France.

**À Monsieur le Président et Messieurs les Membres
de l'Académie impériale de Médecine.**

MESSIEURS,

Au moment où se discute au milieu de vous la grave et importante question de la surdi-mutité, où chacun apporte son contingent d'idées pour éclairer cette discussion, j'ai cru qu'il était de mon devoir de vous faire connaître quelques faits appartenant à la cause que vous êtes appelés à juger.

Depuis quelque temps et dans les dernières séances surtout, on vous a cité des faits qui ont besoin d'être rétablis ; c'est dans ce but que j'ai pris la liberté, Messieurs, de vous adresser ces quelques notes.

Du reste, Messieurs, tout ce que j'avance, je puis le prouver ; j'appelle le contrôle à ce sujet : j'ai écrit loyalement comme j'ai vu, comme j'ai pensé, et j'attends avec confiance le résultat de votre décision.

Je ne prétends en aucune façon donner mon opinion personnelle sur la question qui occupe l'Académie, et j'ose espérer, Messieurs, que vous approuverez les motifs qui m'ont engagé à publier cet écrit.

Vous avez à traiter en ce moment une question de la plus haute importance, sous le double point de vue de la médecine et de la pédagogie.

Les lettres qui vous ont été adressées par MM. les docteurs Menière et Deleau, la connaissance que vous avez des travaux de votre très regrettable collègue, M. Itard, vous ont déjà édifié sur ce qu'il faut croire des prétendues guérisons dont on vous a entretenus.

Quant à la question pédagogique, vous êtes, Messieurs, des

hommes trop éclairés pour ne pas reconnaître, dans le système qu'on vous propose, de vaines théories que condamne l'expérience.

On a traité cette expérience de routine. J'espère, Messieurs, vous faire voir, non par des paroles, mais par des faits, que tout ce qu'on propose aujourd'hui a été proposé il y a vingt ans ; que le système actuellement en discussion est jugé, non par une Institution, mais par près de cent Institutions.

J'espère aussi, Messieurs, vous édifier, toujours par des faits, sur les soi-disant guérisons opérées par M. Blanchet.

Et veuillez bien croire, Messieurs, que la pensée qui a guidé ma plume dans ce travail a été celle de vous faire voir la vérité, dans l'intérêt seul de cette classe d'infortunés, malheureusement trop nombreuse.

Croyez-bien, Messieurs, qu'il n'y a chez moi aucune animosité contre M. le docteur Blanchet ; j'aurais été heureux de le voir réussir dans la grande œuvre qu'il a entreprise ; ce bonheur ne m'a pas été donné. Comme l'a dit l'honorable M. Menière : « On n'a jamais guéri de sourds-muets. » Devant une autorité comme celle du savant docteur, devant les faits qui sont sous mes yeux, j'ai cru qu'il était de mon devoir de vous exposer la vérité, de vous apporter mon témoignage, et je l'ai fait.

Je l'ai fait sans passion, guidé seulement par l'amour de cette population intéressante à l'éducation de laquelle je me suis voué.

Recevez, Messieurs, l'assurance de la respectueuse considération de votre très humble serviteur,

Hector Volquin,

Chargé du Cours d'articulation
à l'Institution impériale des Sourds-Muets de Paris.

Paris, le 31 mai 1853.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.
- Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.
- Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, édition numérique, 2012.
- Gestes des moines, regard des sourds**, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.
- Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
- Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.
- Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.
- La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.
- La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.
- Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et Marc Renard, 2002.
- Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.
- Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.
- Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.
- Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
- Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.
- Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, Marc Renard, troisième édition, 2008.
- Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.
- Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2009.
- Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.
- Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.
- Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1**, Marc Renard et Yves Lapalu.
- Sourd, cent blagues ! Tome 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
- Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
- Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.